

Avant-propos

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **90 (2002)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant-propos

LE SITE de Montricher-Châtel d'Arruffens a été exploré partiellement, entre 1966 et 1972, par un groupe d'archéologues amateurs, dirigés par Jean-Pierre Gadina, qui se sont investis avec passion dans cette tâche.

La documentation se compose de quelques relevés stratigraphiques et planimétriques qui sont présentés ci-après. Le mobilier a fait l'objet d'un inventaire complet sur cartes perforées, avec pour chaque fiche le dessin de la pièce. Il existe aussi des listes, divers croquis, commentaires et notes manuscrites, ainsi que quelques photos, dont certaines sont reproduites ci-dessous. Le document le plus précieux est le rapport établi par J.-P. Gadina : il présente dans ses grandes lignes le cadre général et les observations effectuées, surtout l'aspect stratigraphique. C'est dans ce texte que nous avons puisé la plus grande partie des informations générales et de terrain.

À la fin des fouilles, mobilier et documentation ont d'abord été réunis chez Paul-Louis Pelet, qui s'est intéressé aux vestiges de travail du fer au Bas-Empire. Ce sont Jeanne Pelet-Petitpierre et J.-P. Gadina qui se sont chargés du dessin de l'ensemble du mobilier découvert et, avec P.-L. Pelet, de la composition d'une série de planches de grand format. Pour les vestiges du Bas-Empire, ce sont, en grande partie, ces dessins originaux qui figurent sur les planches ci-jointes. Pour l'âge du Bronze, ils ont été très utiles au contrôle du mobilier, afin de découvrir si un récipient comportait plusieurs fragments numérotés différemment et non regroupés; quelques pièces importantes, égarées, ont été reproduites sur cette base. L'ensemble a dû toutefois être redessiné pour des questions d'orientation et de restitution des diamètres.

P.-L. Pelet a remis la collection, avec sa documentation, à la Section Monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud, qui l'a ensuite divisée : la partie romaine est allée à l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne, la partie protohistorique au Département d'anthropologie de l'Université de Genève; certaines pièces ont été exposées au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et au Musée du fer de Vallorbe. Les multiples manipulations subies par cette collection ont malheureusement favorisé une dispersion des documents et du mobilier, ainsi une partie des ossements d'animaux récoltés est malheureusement restée introuvable.

Le mobilier du Bas-Empire, étudié à l'Université de Lausanne dans le cadre de séminaires relatifs à l'analyse et à la publication du matériel archéologique, a fait l'objet, au début des années 80, d'un premier catalogue, assorti de quelques commentaires, dû à

Monique Hofstetter-Serneels et à Christiane Bron. Pour tenir compte de l'état actuel des recherches, l'ensemble a été entièrement revu et complété par Daniel Paunier en vue de la présente publication.

Le mobilier protohistorique a d'abord été examiné par les étudiants, lors de travaux pratiques à l'Université de Genève, à la fin des années 70. Il a ensuite fait l'objet du travail de diplôme de Nicole Pousaz en 1984. En 1991, une grande partie des pièces typologiques a été redessinée et un premier inventaire classificatoire a été réalisé par Mireille David-Elbiali, avec l'intention d'intégrer cette collection à sa thèse, ce qui n'a pas été fait. C'est donc finalement grâce à un mandat accordé par Denis Weidmann, archéologue cantonal, que cette ébauche d'étude a pu être achevée et nous l'en remercions sincèrement. Nous aimerions aussi exprimer notre gratitude à J.-P. Gadina, qui a accepté, après tant d'années, d'évoquer avec nous ses souvenirs de la fouille, encore nombreux et précis, et de relire notre texte, afin d'éviter des inexactitudes.

Un premier rapport d'étude a été rendu en 1997, puis a été réactualisé pour préparer la publication en 2000. À la fin de l'étude, le mobilier a été déposé au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et la documentation originale est revenue à la Section Monuments historiques et archéologie de l'Etat de Vaud.

Nous aimerions saluer le grand mérite de J.-P. Gadina et de ses collaborateurs, qui ont réalisé un excellent travail sur un terrain difficile et sans encadrement professionnel. Sans leur passion, le site de Châtel d'Arruffens serait demeuré inconnu, car non menacé par des travaux destructeurs. Depuis 1968, la zone a été classée réserve naturelle et nous aimerions remercier Raymond Gruaz, son responsable dans le cadre de l'association Pro Natura Vaud, pour les informations qu'il nous a courtoisement transmises. Cette zone a encore fait l'objet de diverses prospections menées par Hervé et Pierre Miéville, à la fin des années 80 et au début des années 90, qui ont permis la découverte d'objets en métal intégrés à notre étude, notamment une faucille de l'âge du Bronze et une lampe en bronze du Bas-Empire.

Tant par sa nature de site fortifié de hauteur, que par son riche mobilier, le gisement de Châtel d'Arruffens constitue une référence importante pour ces phases encore mal connues de la protohistoire et de l'histoire ancienne de la Suisse occidentale : le Bronze moyen et récent et le Bas-Empire. L'éclairage que chacune apporte à l'autre – surtout le Bas-Empire, mieux connu, à la protohistoire –, nous semble révélateur d'une continuité historique qui prédomine et qui nécessite de dépasser les clivages académiques traditionnels entre les périodes.

